

Dossier de presse

Le cimetière des Chevrettes à Chambon (Indre-et-Loire) et le groupe de Chambon

Gérard CORDIER



PRÉSENTATION p. 2

L'AUTEUR p. 4

INFORMATIONS / CONTACT p. 5

ASSOCIATION des

PUBLICATIONS

CHAUVINOISES

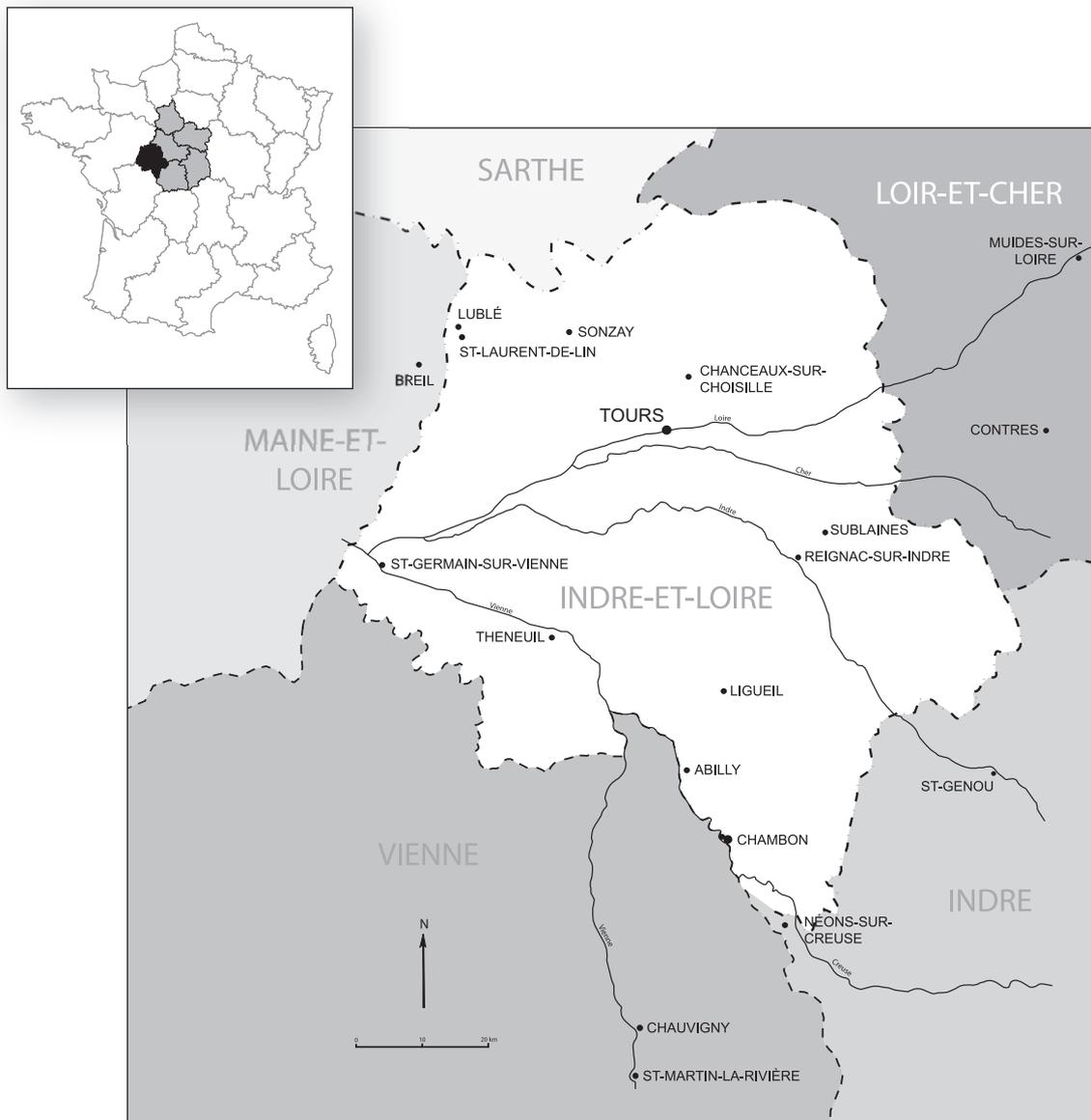
B.P. 64

86300 CHAUVIGNY

05 49 46 35 45

Présentation

La culture de Chambon est aujourd'hui la plus ancienne culture néolithique connue dans le Centre de la France (entre 4800 et 4300 av. J.-C.). Elle présente la particularité de posséder des vases à fond rond à ouverture déformée (ovale, quadrangulaire).



Aujourd'hui, l'œuvre de Gérard Cordier serait incomplète si nous ne publions pas cette découverte exceptionnelle restée inédite depuis 1964 : la collection des céramiques des fouilles du cimetière des Chevrettes à Chambon (Indre-et-Loire).

Il faut évoquer cette culture de Chambon. C'est aujourd'hui la plus ancienne culture néolithique connue dans le Centre de la France (entre 4800 et 4300 av. J.-C.). Subissant des influences diverses venues tant du nord (culture de Cerny) que de l'est ("culture des Chamblandes") et du sud, elle présente la particularité de posséder des vases à fond rond à ouverture déformée (quadrangulaire, ovale). La décoration des poteries est caractérisée par de petits cordons de pâte en "moustache" accrochés de part et d'autre d'une petite anse. Les morts sont déposés dans des tombes plus ou moins collectives en coffre de pierre ou dans des fosses comme aux Chevrettes. Cette culture semble avoir joué un rôle important dans le développement du mégalithisme atlantique.

Gérard fut à la fois un homme réservé et ambitieux dans sa démarche, rigoureux et méticuleux dans sa méthode, passionné et réfléchi dans sa vie. Encyclopédiste, mais également collectionneur spécialiste, il poussera l'art du trait dans le dessin archéologique à son paroxysme. Même aujourd'hui, où les moyens et les méthodes ont évolué, il reste le maître incontesté de cet art qui permet de prendre en soi toute l'épaisseur de l'objet et d'en présenter un rendu le plus objectif possible. Ce jeu entre la subjectivité de l'humaniste et l'objectivité du scientifique atteste la qualité de Gérard Cordier, probablement un peu solitaire, mais ô combien généreux dans sa volonté de donner à voir.

En outre, et c'est peut-être le plus important, il avait "rangé ses affaires", comme l'on dit dans nos campagnes pour exprimer les sentiments à l'approche de la mort. Il avait confié à sa collaboratrice le soin de recopier son dernier article, celui auquel il tenait le plus.

Nous avons rencontré brièvement Gérard et Annette à la foire aux livres d'Angles-sur-l'Anglin. Devant les divers ouvrages que nous présentions, nous avons évoqué l'éventualité d'une publication. Nous remercions Annette Gallet pour la confiance qu'elle nous a accordée, et l'admirons pour le courage et la pugnacité dont elle fait preuve afin de défendre et promouvoir l'œuvre de Gérard. Nous devons associer à nos remerciements Thomas Boucher, admirateur et ami de Gérard Cordier, pour ses conseils précieux.

Max AUBRUN,
Conservateur des Musées de Chauvigny



Gérard Cordier (1924-2014)

Gérard Cordier appartient à cette famille des préhistoriens du Centre National de la Recherche Scientifique des années soixante, dans le droit-fil des acteurs du congrès préhistorique de 1956, ses pairs, auxquels il rendit hommage dans un fascicule édité à compte d'auteur en juillet 2006.

Il naît à Tours en 1924 et, après l'école primaire, l'école supérieure Paul-Louis Courier, il rentrera à l'école des géomètres de Toulouse. Diplômé, il intègre le service du cadastre en 1945 et s'installe en Touraine. Comme nombre de naturalistes du XIXe siècle, c'est sa passion pour la terre qui motivera ses premières actions. Son premier métier lui permettra d'arpenter dans un premier temps sa région. Il publiera très tôt ses premières trouvailles pour accumuler quelque cent articles sur l'archéologie préhistorique de la Touraine.

Leroi-Gourhan qui défendit son dossier pour sa cooptation en tant que chercheur mit en avant ses nombreuses publications arguant du fait qu'un amateur avec une telle bibliographie ne pouvait qu'appartenir au CNRS. Chargé de recherches dès 1966, il deviendra très vite maître de recherches.

Date de la publication

25 mars 2015

Auteurs

Gérard CORDIER

Préface de Max AUBRUN

Caractéristiques techniques

Format 21 x 29,7 cm

118 pages

ISBN 979-10-90534-27-8

Prix de vente : 30,00 €

Contact Presse

Associations des Publications Chauvinoises

Directeur de publication : Max AUBRUN

B.P. 64 - 86300 CHAUVIGNY

Tél. : 05 49 46 35 45

email : musees.chauvigny@alienor.org

www.chauvigny-patrimoine.fr

*Le cimetière des Chevrettes à
Chambon (Indre-et-Loire)
et le groupe de Chambon*

Gérard CORDIER



 Dossier 15 - 2015